|  |  |
| --- | --- |
| IUT BORDEAUX MONTESQUIEU | UNIVERSITÉ de BORDEAUX |
| Département Gestion des Entreprises et des Administrations | Pôle Universitaire de Sciences de Gestion |

Environnement numérique   
de l’information et de la communication

Document de TD

|  |
| --- |
| Exemples de documents d’étude  réalisés avec Word  (2010 et versions suivantes) |
| I. Fiche  II. Article  III. Tableau IV. Graphique et Schéma V. Questionnaire |

Enseignant : Pascal COUSSAUD.

Fiche : Méthodes d’étude en Sciences Sociales

La démarche d’étude : une hiérarchie d’actes épistémologiques[[1]](#footnote-1)

La notion de méthode en Sciences Sociales

|  |  |
| --- | --- |
| Pour étudier les faits sociaux de façon scientifique, il faut « observer vis-à-vis d'eux une certaine attitude mentale » (DURKHEIM : *Règles de la méthode sociologique*, 1895).  En Sciences Sociales, il existe différentes « attitudes mentales » permettant l’étude scientifique des faits sociaux, mais elles renvoient toutes à un ensemble ordonné d'opérations mises en œuvre pour atteindre un ou plusieurs objectifs d’étude et permettre de sélectionner et de coordonner les techniques d’observation (recueil des données à l’aide d’un questionnaire, d’un entretien, d’un test, d’une d’expérimentation...), c'est-à-dire à une méthode.  Au sens le plus général du terme, la méthode est constituée de l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre et les vérifie.  La méthode permet de construire un plan de travail ordonné et logique en fonction afin de répondre à la question posée au départ. | Les étapes de la méthode scientifique  RUPTURE  CONSTRUCTION  CONSTATATION  Étape 1 : La question de départ  Étape 2 : L'exploration des connaissances  Étape 3 : L'étude des dimensions conceptuelles  Étape 4 : Le modèle d'analyse et les hypothèses  Étape 5 : les outils d'observation et le recueil des données  Étape 6 : Le traitement et la présentation des résultats  R. QUIVY, Manuel de recherche en Science Sociales, 1988. |

La méthode déductive est la démarche d’étude dominante depuis le 19e siècle

Selon la méthode déductive, le processus d’étude va du général au particulier. Il débute avec les analyses théoriques, traduites dans des hypothèses testables, pour ensuite les vérifier sur le terrain, à partir d'un échantillon représentatif. Le système exprime donc une pensée cartésienne, En Sciences Sociales ; il existe d’autres méthodes qui articulent différemment les différentes étapes, notamment :

* la méthode expérimentale ;
* la méthode analytique ;
* la méthode clinique.

Les autres méthodes utilisées en Sciences Sociales

La méthode expérimentale reproduit les programmes d'expériences des sciences dures. Le chercheur construit en laboratoire, ou sur le terrain, une simulation contrôlée du réel.

La méthode analytique a pour objectif de repérer la plus petite unité d'analyse possible : les unités élémentaires, les événements. Puis elle recompose l'ensemble en un tout explicatif des phénomènes observés. On retrouve cette méthode en linguistique et en anthropologie. La démarche analytique n'est possible que pour l'étude de phénomènes sociaux stables, permanents.

La méthode clinique s'attache à son objet (un individu, un groupe, une organisation) et l'observe sur un temps plus ou moins long pour suivre les évolutions naturelles ou les changements provoqués. Cette méthode est courante en ethnologie ou en psychanalyse. De même, beaucoup d'études de cas, de monographies ou d'observations participantes mobilisent une approche clinique.

F. WACHEUX, Méthode qualitative et recherche en gestion, 1996.

Article : Chiffres, vérité ou mensonge ?

JOSEPH KLATZMANN

Le Monde des débats, février 1995

Un État ne saurait pas plus se passer de statistiques qu'une grande entreprise ne pourrait vivre sans comptabilité. Et pour le grand public il n'est pas indifférent de savoir, par exemple, que la baisse de la natalité menace les retraites des prochaines décennies. Malheureusement, il n'est guère de statistiques qui ne posent des problèmes d'interprétation.

L’homme de Vitruve, symbole de la mesure et de la représentation du monde[[2]](#footnote-2).

|  |
| --- |
|  |

Les sondages

Commençons par les sondages. Contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays, on rappelle rarement, en France, la marge d'erreur que comportent les résultats de n'importe quelle enquête par sondage. Lorsqu'on interroge 1 000 français, on ne saurait obtenir un résultat aussi précis que si l'on en interrogeait 100 000.

Lorsque cette marge atteint 4 %, cela signifie qu'un résultat égal à 52 % contre 48 % est compris entre 56 % contre 44 % et 48 % contre 52 %. Et une variation de 0,5 point en un mois, ce qu'on lit parfois, n'a évidemment aucun sens.

Voici une conséquence de ce risque d'erreur

Supposons que la popularité réelle d'un homme politique se maintienne, d'une enquête à l'autre, à 55 %. Il pourra arriver, avec beaucoup de malchance, que tel institut de sondages trouve une chute de 59 % à 51 %, tandis qu'un autre trouvera au contraire une poussée de 51 % à 59 %. Il ne s'agit pas là d'une possibilité purement théorique, car un phénomène de ce type s'est déjà produit, à l'époque où Édith Cresson était premier ministre.

De plus, si l'erreur peut atteindre 4 % lorsqu'on interroge 1 000 personnes, elle est évidemment beaucoup plus importante lorsqu'on en interroge 100 ou moins. Apparemment, on ne fait pas d'enquêtes par sondage sur un échantillon aussi réduit. Mais cela revient au même si l'on tire d'une enquête faite auprès de 1 000 personnes des conclusions sur un groupe qui en comporte moins de 100, comme les agriculteurs ou les électeurs de tel ou tel petit parti.

Or cela se fait couramment. Encore n'ai-je parlé jusqu'à présent que de l'erreur due au fait qu'on n'interroge qu'un petit nombre de personnes.

D'autres erreurs résultent du fait que la question est mal posée, volontairement ou non, ou de la non-sincérité de la réponse

En particulier, beaucoup de gens n'aiment pas avouer leur ignorance en répondant : « Je ne sais pas ». C'est pourquoi l'on voit 80 % des personnes interrogées émettre une opinion sur un ministre dont ils n'ont sans doute jamais entendu le nom ou dont, au mieux, ils ne savent pas de quoi il s'occupe. N'en concluez surtout pas qu'il faut rejeter systématiquement tous les résultats des enquêtes par sondage. Si des enquêtes montrent que la popularité d'un homme politique augmente de mois en mois, on peut déjà, au bout de trois mois, porter un jugement. Mais il ne faut tenir aucun compte des conclusions que certains tirent de très faibles écarts ou variations. [...]

Des corrélations trompeuses

Les corrélations posent d'autres problèmes. Lorsque deux grandeurs évoluent parallèlement, sans qu'il y ait entre elles une relation rigoureuse exprimable par une équation, on dit qu'elles sont corrélées. Ainsi, il y a une corrélation positive entre la taille d'un homme et son poids - mais une corrélation seulement, car l'on peut être petit ou gros ou grand et maigre. La constatation d'une corrélation conduit à se poser deux questions : tout d'abord, y a-t-il une relation directe entre les deux phénomènes (l'un est-il la cause et l'autre l'effet ?) et puis quelle est la cause et quel est l'effet ?

Le risque d'erreur d'interprétation existe surtout pour les séries chronologiques, c'est-à-dire pour les grandeurs qui évoluent dans le temps

Certes, si l'on constate qu'au cours d'une certaine période l'espérance de vie a augmenté en même temps que s'accroissait la consommation de tabac, personne n'en tirera la conclusion que plus on fume plus on vit vieux. Mais j'ai trouvé, dans un ouvrage sérieux, un graphique montrant une évolution parallèle de la consommation de tabac et du nombre de cancers du poumon, considéré comme une preuve de la nocivité du tabac.

On sait aujourd'hui avec certitude que la consommation de tabac peut provoquer le cancer du poumon, mais ce n'est pas le graphique cité ci-dessus qui le prouve. Par ailleurs, dans le cas de la corrélation entre consommation de tabac et cancer du poumon, il n'y a aucun doute en ce qui concerne la cause et l'effet. Mais si l'on trouve une corrélation positive entre la pratique d'un exercice physique et l'état du système cardio-vasculaire, on en tire automatiquement la conclusion que c'est l'exercice qui agit favorablement sur le cœur, alors que la corrélation inverse n'a rien d'invraisemblable. Il n'est en effet pas impossible que ceux qui ont le cœur solide - qu'ils le sachent ou non - soient spontanément incités à pratiquer un exercice physique.

Toujours en ce qui concerne les corrélations, on peut trouver n'importe quoi en ne prenant en compte qu'un petit nombre de cas. Ainsi, si l'on étudie la relation entre nombre de médecins pour 100 000 habitants et espérance de vie, on trouve les résultats suivants en considérant la France, la Russie et le Japon : c'est en Russie que le nombre de médecins est le plus élevé et l'espérance de vie la plus courte, tandis que le Japon a à la fois la plus faible proportion de médecins et la durée de vie la plus longue.

Conclusion « évidente » : moins il y a de médecins et plus on vit vieux ! Personne n'a tiré une telle conclusion. C'est vrai, mais un auteur français qui nie l'utilité de la médecine s'est servi sans la discuter d'une information relative à une diminution de la mortalité en Israël pendant une longue grève des médecins pour y trouver une confirmation de sa thèse. On pourrait multiplier les exemples sans fin ; rien ne serait plus facile. Je pourrais citer encore la vogue des chiffres totalement dénués de sens parce que leur signification dépend de la population du pays : un chômeur de plus toutes les deux minutes, cela serait infiniment plus grave pour le Luxembourg que pour la Chine et, s'il s'agit de la France, on ne peut, sans se livrer à des calculs, savoir si c'est beaucoup ou peu ; les affirmations sans preuves et les chiffres totalement aberrants (comme les 50 millions de morts de faim par an), etc.

En un mot : réfléchissez !

Inutile de continuer. La conclusion s'impose : il faut se méfier de la plupart des statistiques. Il faut savoir résister à deux tentations : rejeter tout en bloc (« ce ne sont que des statistiques ») ou accepter tout sans réfléchir. Cette seconde tentation est plus dangereuse qu'on ne croit, car il est parfois très difficile, même à une personne bien avertie, de ne pas y succomber : on cherche un chiffre difficile à obtenir ; si on le trouve, on est si content que l'on oublie de se poser des questions, ou bien le chiffre trouvé confirme ce que l'on pensait, et tout esprit critique disparaît.

Que faire alors, comment se comporter en face des données statistiques, surtout si l'on n'est pas parfaitement au courant de tous les pièges que celles-ci recèlent ?

Chapitres et sections de l’article

[Les sondages 9](#_Toc50045072)

[Voici une conséquence de ce risque d'erreur 9](#_Toc50045073)

[D'autres erreurs résultent du fait que la question est mal posée, volontairement ou non, ou de la non-sincérité de la réponse 9](#_Toc50045074)

[Des corrélations trompeuses 10](#_Toc50045075)

[Le risque d'erreur d'interprétation existe surtout pour les séries chronologiques, c'est-à-dire pour les grandeurs qui évoluent dans le temps 10](#_Toc50045076)

[En un mot : réfléchissez ! 10](#_Toc50045077)

Tableau : Les techniques d’observation en Sciences Sociales

Le continuum des outils de recueil des données

Les outils sont adaptables en fonction des objectifs d’étude et ne s'excluent pas !

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Importance de la modalité  d’observation selon l’outil :   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | - | ◾ | ◼ | ■ | | Très faible | Faible | Forte | Très forte | | Jeu décisionnel | Test d’attitude | Fichier statistique\* | Questionnaire d’enquête | Fiche d’évaluation | Guide d’entretien | Photo-langage |
| Objectif de généralisation | ■ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - | - |
| Importance des traitements quantitatifs | ■ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - | - |
| Importance des moyens techniques | ■ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - | - |
| Coût de développement de l’outil | ■ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - | - |
| Importance donnée à l’efficience | ■ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - | - |
| Importance du référentiel social | ■ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - | - |
| Importance donnée au présent | ■ | ■ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - |
| Importance donnée à l’information | ■ | ■ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - |
| Représentativité des observations | ■ | ■ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - |
| Nombre d’unité d’observation | ■ | ■ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - |
| Formalisme des observations | ■ | ■ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - |
| Codification des réponses | ◼ | ■ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - |
| Fermeture des réponses | ◼ | ■ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - |
| Nombre de questions préétablies | ◾ | ◼ | ■ | ■ | ◼ | ◾ | - |
| Coût de recueil d’une observation | ◾ | ◾ | ◼ | ■ | ■ | ◼ | ◾ |
| Possibilité d’observer plusieurs fois une unité | - | ◾ | ◼ | ◼ | ■ | ◼ | ◾ |
| Durée d’une observation | - | ◾ | ◼ | ◼ | ◼ | ■ | ◼ |
| Coût de traitement d’une observation | - | - | ◾ | ◼ | ◼ | ■ | ◼ |
| Durée de traitement d’une observation | - | - | ◾ | ◼ | ◼ | ■ | ■ |
| Coût de la formation à l’outil | - | - | ◾ | ◼ | ◼ | ■ | ■ |
| Liberté des réponses | - | - | - | ◾ | ◼ | ■ | ■ |
| Importance des traitements qualitatifs | - | - | - | ◾ | ◼ | ■ | ■ |
| Importance donnée au souvenir | - | - | - | ◾ | ◼ | ■ | ■ |
| Importance du facteur humain | - | - | - | - | ◾ | ◼ | ■ |
| Importance du ressenti | - | - | - | - | ◾ | ◼ | ■ |
| Ouverture des réponses | - | - | - | - | ◾ | ◼ | ■ |
| Objectif d’individualisation | - | - | - | - | ◾ | ◼ | ■ |

\* Les fichiers statistiques sont des données secondaires recueillies initialement   
à l’aide d’un ou plusieurs autres outils : tests, questionnaires, fiches…

F. WACHEUX, Méthode qualitative et recherche en gestion, 1996.

Graphique : Les établissements en Aquitaine

Établissements par secteur d’activité et par effectifs salariés en Aquitaine

|  |
| --- |
|  |

Source : INSEE, 2012.

Schéma : La comptabilité mondiale des statistiques

Le système international de classification économique

La comptabilité mondiale des statistiques fondées sur la NACE s’explique par le fait que la NACE fait partie d’un système intégré de classification statistique, élaboré principalement sous les auspices de la Division de statistique des Nations Unies. Du point de vue européen, le système peut être représenté comme suit :

Niveau

Mondial

Niveau UE

Niveau

National

**Versions nationales de la NACE**

**Versions nationales de la CPA**

**Versions nationales de PRODCOM**

**NACE**

**CPA**

**PRODCOM**

**NC**

**CITI**

**CPC**

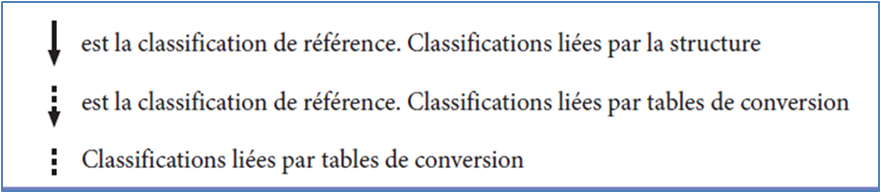
**SH**

**CTCI**

Activités économiques

Produits

Biens



Questionnaire : Les modes de transport des étudiants du PUSG

Quels impacts ont-ils sur vos études ?

Dans le cadre de notre projet tuteuré de seconde année GEA, nous réalisons une enquête sur les déplacements des étudiants de leur domicile au pôle afin de mieux connaitre leurs conséquences sur vos études. Les résultats de l’enquête seront communiqués par voie d’affichage sur le pôle. Les questionnaires sont anonymes. Nous vous serons très reconnaissants de nous accorder quelques minutes pour répondre à nos questions.

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Vos modes d’accès au pôle   1. Aujourd’hui, quels modes de transport avez-vous utilisés pour vous rendre de votre domicile au pôle ?   Indiquez la durée (estimée) pour chacun d’eux.   |  |  |  | | --- | --- | --- | | Heure de départ de votre domicile : | \_\_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_\_ | | | Mode(s) de transport utilisé(s) : |  | Durée en min. | | Marche à pied | □ | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ | | Tram | □ | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ | | Bus | □ | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ | | Voiture seul(e) | □ | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ | | Covoiturage | □ | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ | | Vélo personnel (y compris électrique) | □ | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ | | Trottinette perso. (y compris élec.) | □ | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ | | Deux-roues motorisés | □ | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ | | Vélib, trottinette (location) | □ | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ | | Train | □ | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ | | Autre (précisez) : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ | □ | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ | |  |  |  | | Heure d’arrivée au pôle : | \_\_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_\_ | |  1. Quelle est la distance de votre domicile au pôle ?  |  |  | | --- | --- | | Distance (approchée) domicile / pôle : | \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ km |   Exemples de distances depuis le pôle en tram :   |  |  | | --- | --- | | Place Pey Berland = 3 km | Cité du Vin = 5 km | | Gare Saint Jean = 3 km | Parc Palmer = 5 km | | Pessac Campus = 8 km | Mérignac Centre = 8 km | | Leurs impacts sur vos études   1. Aujourd’hui, suite à votre déplacement, vous êtes…  |  |  |  | | --- | --- | --- | |  | Plutôt non | Plutôt oui | | Fatigué, sans énergie | □ | □ | | Stressé, angoissé | □ | □ | | Courbaturé, endolori | □ | □ | | En retard en cours | □ | □ | | En retard / devoirs, révisions… | □ | □ | | Autre (précisez) : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ | □ | □ |  1. Quel est votre degré global de satisfaction concernant  vos conditions d’accès au pôle ?  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | Très insatisfaisant | Insatisfaisant | Satisfaisant | Très satisfaisant | | □ | □ | □ | □ |  1. Si vous pouviez changer pour de meilleurs modes de transport, vos résultats scolaires en seraient-ils impactés ?  |  |  | | --- | --- | | □ Non, pas vraiment | □ Oui, positivement |  1. Sur cette année universitaire, quels sont vos postes de dépenses pour vos déplacements ?   Indiquez le budget mensuel (moyen) pour chacun d’eux.   |  |  | | --- | --- | | Abonnement TBM, SNCF | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ € | | Location voiture, deux-roues | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ € | | Assurance voiture, deux-roues | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ € | | Carburant | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ € | | Stationnement | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ € | | Autre (précisez) : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ | \_\_\_\_\_\_\_\_\_ € | |
| Pour conclure | |
| 1. Votre sexe :  |  |  | | --- | --- | | □ Homme | □ Femme |  1. Votre année de naissance : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ 2. Le code postal et la ville de votre domicile :  |  |  | | --- | --- | | Ex. : 33000 Bordeaux | \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ | | 1. Votre filière universitaire :  |  |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | --- | | □ | □ | □ | □ | □ | □ | | IAE | GEA | TC | GLT | CJ | Autre |  1. Votre année d’étude :  |  |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | --- | | □ | □ | □ | □ | □ | □ | | 1ère | 2ème | 3ème | 4ème | 5ème | > 5ème | |

Vos remarques complémentaires concernant l’impact de vos modes de transport sur vos études :

|  |
| --- |
|  |
|  |
|  |

Nous vous remercions de votre participation.

1. Définition de l’épistémologie : C’est l’étude de la science, de ses méthodes, de ses principes et de sa valeur. [↑](#footnote-ref-1)
2. Léonard de Vinci, manuscrit de 1490. [↑](#footnote-ref-2)